

Alliance pour la Riposte contre l'Infodémie en Afrique

Réseau géré par l'OMS



Rapport sur les tendances infodémiques de
l'AIRA du **4-11 Mars 2024**
(Rapport hebdomadaire n°110)

Principales préoccupations

[Burkina Faso : la désinformation se répand sur les médias sociaux et les plateformes médiatiques au sujet des moustiques génétiquement modifiés, du vaccin contre le paludisme et de la dengue.](#)

Des désinformateurs liés à des groupes russes répandent des conspirations selon lesquelles les moustiques génétiquement modifiés font partie d'un complot occidental visant à monétiser le vaccin contre le paludisme.

[Mésinformation et inquiétude face à la recrudescence de la conjonctivite hémorragique en Angola et au Mozambique](#)

La mésinformation selon laquelle l'urine mélangée au savon peut traiter la conjonctivite est amplifiée dans les chambres d'écho des médias sociaux.

Guide de référence

[Burkina Faso : la désinformation se répand sur les médias sociaux et les plateformes médiatiques au sujet des moustiques génétiquement modifiés, du vaccin contre le paludisme et de la dengue.](#).....Pg.3

[Mésinformation et inquiétude face à la recrudescence de la conjonctivite hémorragique en Angola et au Mozambique.](#).....Pg. 8

Tendance persistante

[Le Nigeria est le premier pays à recevoir le nouveau vaccin contre la méningite.](#).....Pg. 8

Tendances à surveiller

[Des Malawiens arrêtés pour avoir vendu des injections de gentamicine comme remède contre le VIH/SIDA.](#).....Pg. 8

[Campagne nationale de vaccination contre la rougeole et la rubéole au Burkina Faso.](#)...Pg. 8

[Resources clés.](#).....Pg. 10

[Méthodologie](#)Pg. 10

les Tendances de l'infodémie en santé publique dans la Région Afrique

Ce rapport hebdomadaire fournit des informations clés et des recommandations opérationnelles basées sur les données d'écoute des réseaux sociaux du 4-11 Mars 2024 en Afrique. Pour plus d'informations, contactez l'équipe AIRA de l'OMS :

Elsa Maria Karam karam@who.int, Elodie Ho hoelodie@who.int

Burkina Faso : la désinformation se répand sur les médias sociaux et les plateformes médiatiques au sujet des moustiques génétiquement modifiés, du vaccin contre le paludisme et de la dengue.

Engagement: **3 posts, 227 likes, 12 commentaires**

Commentaire des médias sociaux et situation en un coup d'œil

- Selon leFaso.net, la [Coalition pour la souveraineté sanitaire \(COSOUSA\)](#) a exigé un "arrêt immédiat" des expériences en cours sur les moustiques génétiquement modifiés lors d'une conférence de presse tenue le samedi 9 mars. La coalition considère ces expériences comme "risquées et irresponsables" et affirme qu'elles n'ont aucun rapport avec la lutte contre le paludisme.
- Parmi les membres de COSOUSA figure Ali Tapsoba, président de l'ONG "[Terre à Vie](#)" [1,1k followers], une association agro-écologique qui défend la souveraineté alimentaire et promeut les initiatives de développement endogène tout en s'opposant à l'utilisation d'organismes génétiquement modifiés (OGM). [Tapsoba milite pour la lutte contre le paludisme et estime que les technologies génétiquement modifiées font partie d'un complot occidental visant à monétiser le paludisme](#). Bobo Dioulasso Afferage [483K followers] [a publié le discours de la coalition sur Facebook](#).
- Selon un article de Koaci, [le président de la COSOUSA, Nestor Podassé, a été arrêté et placé en détention](#) le 9 février 2023 après avoir proféré des menaces à l'encontre d'une "communauté étrangère" en octobre 2022 lors d'une manifestation publique réclamant le départ de l'armée française du Burkina Faso. [Cette manifestation s'est terminée par le saccage de la façade de l'institut français de Bobo Dioulasso](#).
- D'éminents influenceurs de médias sociaux connus pour leur capacité à diffuser de la désinformation [ont exprimé leur soutien à M. Podassé et ont condamné les menaces et les intimidations dont il a fait l'objet](#). Ils ont également critiqué le projet [Target Malaria](#) en l'attribuant à l'augmentation des cas de dengue au Burkina Faso.

- Les complots et la désinformation en matière de santé concernant des initiatives telles que Target Malaria et l'implication de la Fondation Bill et Melinda Gates sont monnaie courante, surtout en ce qui concerne les maladies transmises par les moustiques, comme le paludisme. Cela exacerbe les fausses allégations selon lesquelles les modifications génétiques effectuées pour lutter contre les moustiques porteurs du paludisme conduisent par inadvertance à la prolifération de moustiques porteurs de la dengue. [Cependant, les preuves scientifiques ne confirment pas ces affirmations](#). La dengue est principalement transmise par les moustiques Aedes, alors que le paludisme est transmis par les moustiques Anopheles.
- Target Malaria et d'autres projets similaires ciblent spécifiquement les moustiques anophèles pour réduire la transmission du paludisme, ce qui ne devrait pas avoir d'impact direct sur la transmission de la dengue.
- [Le forçage génétique](#) est une technique de génie génétique qui favorise l'héritage d'un gène particulier au sein d'une population en biaisant sa transmission lors de la reproduction.

En quoi cela est-il préoccupant ?

- La conférence de la coalition coïncide avec l'engagement pris par des responsables sanitaires africains de pays fortement touchés par le paludisme, dont le Burkina Faso, [de mettre fin aux décès liés au paludisme lors d'une conférence ministérielle à Douala, au Cameroun](#).
- La Russie a participé à [des campagnes de désinformation documentées](#) visant à susciter [la méfiance à l'égard des initiatives occidentales en matière de santé en Afrique](#). Ces efforts consistent notamment à [recruter des personnalités politiques africaines locales et des personnes d'influence pour façonner et légitimer de faux récits](#).
- Les grands médias nationaux du Burkina Faso accueillent des personnalités connues pour avoir diffusé des informations erronées sur le vaccin contre le paludisme et les autorités de santé publique [[LIEN](#)].

Que pouvons-nous faire ?

- Collaborer étroitement avec les médias (tels que Faso.net ou la RTB) pour s'assurer que des informations exactes et contextualisées sont transmises, réduisant ainsi la diffusion de fausses informations et de désinformation.
- Aider les journalistes à donner plus de contexte sur l'agenda politique derrière les conférences lorsqu'ils rapportent un événement, tel que "[Santé et](#)

[souveraineté 2023](#)", et les aider à se référer à des faits scientifiques publiés sur la santé pour dissiper la désinformation.

- Travailler en étroite collaboration avec les organisations qui promeuvent l'éducation à la santé dans les médias et la vérification des faits afin de fournir des techniques pour encourager l'esprit critique au sein de la population pour discerner et évaluer le contenu des médias de manière efficace.
- Préciser que les moustiques responsables du paludisme et de la dengue sont des espèces différentes. Collaborer avec les médias, les chercheurs et les organismes de santé publique pour élaborer des messages qui aideront la population à démêler les récits de désinformation concernant les moustiques génétiquement modifiés, le vaccin contre le paludisme et la dengue.
- Expliquer le processus d'approbation au Burkina Faso de la recherche et de la dissémination de moustiques génétiquement modifiés dans le pays, ainsi que la manière dont les risques sont évalués et atténués. [Les vidéos de Viral Facts Africa](#) sur les moustiques génétiquement modifiés peuvent constituer une ressource pour répondre aux inquiétudes et à la désinformation qui circulent.
- Suivre de près les conversations en ligne et hors ligne concernant le lancement prochain du vaccin contre le paludisme RTS,S au Bénin et en Sierra Leone avant son introduction prévue en avril. En outre, il convient de travailler en étroite collaboration avec les médias locaux et de renforcer leurs capacités en ce qui concerne les campagnes de désinformation qui pourraient être menées autour du vaccin contre le paludisme et la manière d'y répondre.

Mozambique, Angola

Mésinformation et inquiétude face à la recrudescence de la conjonctivite hémorragique en Angola et au Mozambique

Engagement: **16 posts, 11k likes, 985 commentaires**

Commentaire des médias sociaux et situation en un coup d'œil

Angola

- Luanda Sul Line, une agence de presse angolaise en ligne, a rapporté que la ministre de la Santé, Silvia Lutucuta, lors de sa visite officielle dans la province de Cuanza-Norte, [a alerté les familles du pays sur les dangers associés aux remèdes maison de la conjonctivite hémorragique](#). Elle a souligné que les pratiques de traitement à domicile peuvent exacerber les complications liées à la maladie, en particulier dans la capitale, Luanda.

- Lutucuta a attiré l'attention sur le fait que les unités de santé de Luanda ont documenté des cas graves de complications liées à l'utilisation de remèdes maison. Il s'agit notamment de substances telles que l'urine et le savon, connues pour provoquer une irritation des yeux.
- Au total, 12 commentateurs ont exprimé leur scepticisme à l'égard des déclarations du ministre de la santé, [évoquant des problèmes de corruption financière](#). Leur méfiance englobe [un manque de confiance plus large dans les systèmes de santé du pays](#).
- En réponse à un message de la [Radio Nacional de Angola](#), la station de radio nationale, la majorité des 35 commentateurs ont affirmé l'efficacité du traitement de la conjonctivite hémorragique par l'urine. Ils ont également indiqué qu'il s'agissait d'une recette traditionnelle transmise par les grands-mères.

Mozambique

- Selon [Radio Mozambique](#), l'épidémie de conjonctivite hémorragique s'aggrave dans la province de Sofala et le nombre de cas dépasse désormais 150. La radio précise que la ville de Beira est en tête en termes de prévalence de la conjonctivite hémorragique.
- Les données épidémiologiques les plus récentes accessibles en ligne datent du 27 février. Selon un post Facebook du ministère de la santé, la province de Nampula a [rapporté](#) un total de 1407 cas répartis dans trois districts : Napula, Angoche et Nacala Porto.
- Selon [Tv Susesso Moz](#), une agence de presse en ligne mozambicaine, l'augmentation des cas de conjonctivite hémorragique s'accompagne d'une hausse de la demande de collyres et de lunettes de soleil.
- Certains affirment que les hôpitaux sont confrontés à une pénurie de médicaments en raison de la demande écrasante liée à l'afflux de patients. En réponse à ce défi, les professionnels de la santé conseillent aux patients de se procurer leurs médicaments auprès de pharmacies privées.

En quoi cela est-il préoccupant ?

- Selon le [ministère angolais de la santé](#), la conjonctivite se caractérise par l'inflammation de la membrane transparente qui recouvre généralement l'œil. Les symptômes peuvent se manifester par des rougeurs, des douleurs et une sensibilité accrue à la lumière. La conjonctivite est connue pour être très contagieuse.

- Bien que [des scientifiques internationaux aient réfuté l'idée que l'urine guérit la conjonctivite](#), certaines personnes croient en son efficacité et partagent leurs témoignages. Cet effet de chambre d'écho peut perpétuer l'utilisation et l'acceptation de l'urine comme traitement malgré les preuves scientifiques du contraire.
- Les internautes mozambicains se sont plaints de l'indisponibilité des médicaments, ce qui implique que certaines personnes peuvent avoir recours à des remèdes alternatifs ou à des traitements non éprouvés, tels que l'utilisation de l'urine. Cette situation met également en évidence les difficultés rencontrées par les personnes pour accéder à des solutions de santé abordables et efficaces.
- La méfiance à l'égard des autorités sanitaires locales peut avoir un impact sur l'adhésion aux mesures préventives. La fragilité de l'environnement politique au [Mozambique](#), notamment les violences liées aux élections et les violences dans le nord du pays, affecte la prestation des systèmes de santé. [Les informations sur la corruption en Angola](#) renforcent également la méfiance à l'égard des autorités locales.

Que pouvons-nous faire ?

- Il est essentiel de souligner les dangers associés à l'utilisation de traitements non éprouvés par le biais de messages radiophoniques, de posts Facebook de centres médicaux et de dépliants. [Les liquides tels que l'urine ou le lait maternel peuvent présenter des risques importants en raison de la forte probabilité de contamination bactérienne](#). L'introduction de ces substances dans l'œil, en particulier chez les enfants, peut entraîner de graves complications oculaires, y compris des infections graves comme la gonorrhée. [Pour en savoir plus sur la conjonctivite, consultez la fiche d'information du CDC](#).
- Sélectionnez des sources de santé fiables, notamment des experts en santé, des médecins ou des chefs de file de la communauté, pour diffuser les bonnes informations.
- Sensibilisez les vendeurs ambulants qui vendent des lunettes de soleil à la diffusion de messages de sensibilisation sur la conjonctivite :
- Fournir aux vendeurs ambulants des dépliants ou des brochures d'information détaillant les causes, les symptômes et les mesures préventives de la conjonctivite.

Tendance persistante

Le Nigeria est le premier pays à recevoir un nouveau vaccin contre la méningite

Engagement: **7 posts, 160 likes, 9 commentaires**

- Le 7 mars, Gavi, l'Alliance du Vaccin, a annoncé sur X que [Le Nigéria était devenu le premier pays à recevoir le nouveau vaccin MenFive](#) provenant du stock financé par Gavi.
- Nous avons observé un faible taux d'engagement et d'attention concernant cette nouvelle sur Facebook et X jusqu'à présent.

Tendances à surveiller

Des Malawiens arrêtés pour avoir vendu des injections de gentamicine comme remède au VIH/SIDA

Engagement : **3 posts, 2851 likes, 2591 commentaires**

Une femme vend des injections de gentamicine comme remède contre le VIH/SIDA sur sa page TikTok.

- Le 5 mars, [Times 360 Malawi](#) a rapporté que la police de Mangochi a arrêté une femme de 25 ans. Elle est accusée d'avoir vendu des injections de gentamicine comme remède contre le VIH/SIDA sur sa page TikTok.
- [La gentamicine](#) est un antibiotique utilisé pour traiter plusieurs types d'infections bactériennes. Il peut s'agir de méningite, de pneumonie, etc.
- Le 7 mars, Times 360 Malawi a rapporté que trois autres personnes avaient été arrêtées dans le cadre de la vente de médicaments contrefaits contre le VIH et le sida à Mangochi.
- Environ 2 500 commentateurs ont suggéré que ces individus n'étaient que des escrocs essayant de gagner leur vie.

Campagne nationale de vaccination contre la rougeole et la rubéole au Burkina Faso

- Le Ministère de la Santé et de l'Hygiène Publique organise [une campagne nationale de vaccination contre la rougeole et la rubéole](#) du 15 au 23 mars 2024.
- Le ministère avait déjà mené une [campagne de vaccination](#) dans neuf districts touchés par la rougeole et la rubéole.

- Bien que l'engagement sur les médias sociaux reste faible, il y a une tendance positive dans la conversation, avec des souhaits pour une campagne de vaccination réussie et un plaidoyer pour l'expansion de la distribution de vaccins pour atteindre de nombreux districts.

Resources clés

Malaria

- [WHO](#), Q&A on malaria vaccines (RTS,S and R21) (English and French)
- [WHO Infographic](#): the RTS,S Malaria Vaccine (English)
- [WHO Infographic](#): the RTS,S Malaria Vaccine (French)
- [WHO](#), annual world malaria report 2023
- [VFA](#), malaria social media toolkit
- [Gavi](#), briefing on start of routine malaria vaccinations in Africa 19 January
- [WHO](#), Malaria: The malaria vaccine implementation programme (MVIP)

Gene edited mosquitoes

- [WHO](#), guidance framework for testing of genetically modified mosquitoes, second edition
- [WHO](#), summary of new interventions for vector control (genetic manipulation)
- [SciDev.Net Afrique](#), Burkina Faso: the dengue epidemic is not due to GMO

Méthodologie

Le processus d'écoute des réseaux sociaux repose sur une combinaison d'analyses des réseaux sociaux menées dans les pays francophones, anglophones et lusophones.

L'analyse des réseaux sociaux dans les pays francophones est menée par le consultant de l'AIRA basé en Guinée, celle pour les pays lusophones par le consultant d'AIRA basé en Angola, et celle pour les pays anglophones par un responsable des réseaux sociaux de l'OMS AFRO.

Le rapport final est une combinaison des trois analyses et recommandations.

Le passage d'un monitoring d'écoute des médias sociaux mené par une seule personne pour l'ensemble de la région africaine à un monitoring combiné basé sur l'analyse menée par trois personnes différentes peut conduire à un rapport moins détaillé.

Les engagements, aussi appelés interactions, font référence au nombre de likes, de commentaires, de réactions et partages d'un message.

Il ne s'agit pas d'une mesure parfaite de l'engagement :

- Certains peuvent voir le message et choisissent de ne pas interagir avec ;
- Commenter ou partager à nouveau un message peut constituer une forme d'engagement plus significative que le simple fait d'y réagir ;
- Nous ne faisons pas systématiquement la distinction entre les types de réponses que chaque engagement génère (par exemple, si un message contient des informations erronées, les gens peuvent les réfuter ou les démystifier dans les commentaires) .

Nous cherchons à atténuer ces limites en :

- Analysant les commentaires et en surveillant les réactions afin d'évaluer qualitativement les réponses à chaque article ;
- évaluant la vitesse d'un message (c'est)-à-dire la rapidité avec laquelle il obtient des réactions, des mentions "J'aime" et des partages) et la réapparition de thèmes spécifiques ;
- identifiant si le message est partagé sur une variété de plateformes et de sources (engagement large), ou s'il sollicite simplement un niveau élevé d'attention au sein d'une communauté/plateforme donnée (engagement cloisonné).

Les rapports de suivi sont produits à l'aide des tableaux de bord NewsWhip Analytics, Crowdtangle, Google Trends et UNICEF Talkwalker, ainsi que les rapports hebdomadaires de l'OMS sur EPI-WIN et de la plateforme EARS de l'OMS.

Par conséquent, les données peuvent être biaisées en faveur des données provenant d'organes de presse officiels ou de pages officielles des réseaux sociaux et ne comprennent pas le contenu circulant sur des plateformes fermées (par exemple Whatsapp) ou des groupes (groupes privés sur Facebook).

Nous nous appuyons également sur nos partenaires de vérification des faits, qui fournissent des informations précieuses sur les tendances ou les contenus nationaux et régionaux pertinents, ainsi que sur des rapports nationaux, notamment le rapport hebdomadaire d'écoute des réseaux sociaux de l'Afrique du Sud et du Mali.

Pour produire ces résumés et recommandations, nous avons consulté les rapports d'enquête sur les réactions des communautés, ainsi que le suivi et les recommandations des partenaires d'AIRA. Nous nous sommes également inspirés des rapports hebdomadaires EPI-WIN de l'OMS et des rapports mensuels de l'UNICEF pour formuler nos recommandations. Au fur et à mesure que nous produisons davantage de contenu, nous cherchons à trianguler et à corroborer les informations entre ces groupes afin de renforcer notre réponse à l'infodémie.